



DENTISTERIE

[Cf. également Fiche 79 "Pathologie digestive" p. 2]

Les ruminants ont des molaires à pousse constante, compensée par l'usure de la table dentaire. L'usure des dents se fait par un frottement latéral des arcades dentaires supérieures et inférieures. En cas de mauvais positionnement d'une ou de plusieurs dents, ce mouvement latéral nécessaire à la mastication et notamment à la mastication myricique, ne peut plus se faire. La brebis mangera moins, ruminera mal et maigrira. Une anomalie de la dentition devra donc être prise en compte dans le diagnostic différentiel de toutes les affections cachectisantes de la brebis.

1) CHRONOLOGIE DE L'ÉVOLUTION DE LA DENTITION (Diagnose de l'âge) (cf. R. BARONE)

1) LES INCISIVES :

L'éruption des dents a lieu à peu près aux mêmes dates chez les ovins et les caprins. Toutefois les variations sont plus fréquentes et plus étendues chez le Mouton que chez la Chèvre.

En règle générale, **les incisives déciduales** font éruption dans les jours qui suivent la naissance, à l'exception des coins, qui sortent chez la Chèvre entre 15 et 25 jours. Le Mouton est un peu plus précoce à cet égard, car les pinces et les mitoyennes sont en général visibles à la naissance et les coins vers la fin de la première semaine. Toutes ces dents mettent une quinzaine de jours à se libérer complètement de la gencive. L'usure n'apparaît guère sur les pinces avant trois mois et se manifeste de façon très variable sur les autres dents de lait, selon les sujets et le régime.

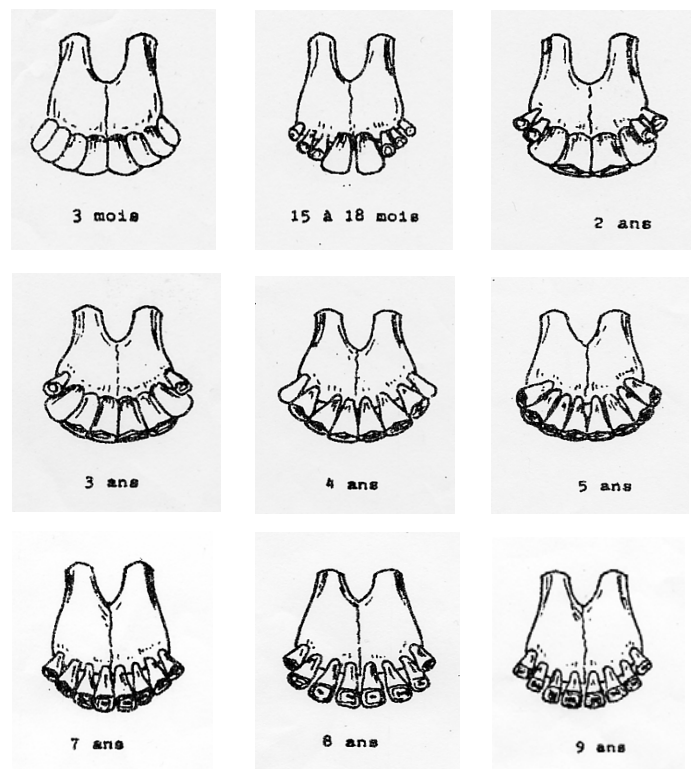
L'éruption des incisives remplaçantes s'effectue selon le même processus que chez le Bœuf : la dent permanente apparaît de travers derrière celle qui la précède, elle pivote au cours de l'éruption de façon à chevaucher un peu le bord distal de sa voisine.

Ce remplacement s'effectue vers
15 mois pour les pinces,
21 mois pour les premières mitoyennes,
28 mois pour les deuxièmes mitoyennes,
peu après trois ans pour les coins.

Les variations de trois mois en plus ou en moins ne sont pas rares chez le Mouton, dont les coins sortent souvent après 3 ans et demi.

Pinces et mitoyennes mettent environ un mois et demi pour arriver à la table.

Le coin évolue plus lentement et n'atteint ce niveau que vers 4 ans, un peu plus tôt chez la Chèvre.



[Cf. Dentition avec photos]

L'évolution ultérieure des incisives est fort irrégulière et surtout liée au régime ; elle est plus rapide chez la Chèvre, dont les aliments sont souvent ligneux. En règle générale, le coin reste vierge jusque vers quatre ans et demi et à cinq ans il est encore peu entamé. Seul, le nivellement des incisives donne ensuite quelques indications. Il se produit en principe entre 5 et 6 ans sur les pinces, entre 6 et 7 ans sur les premières mitoyennes, de 7 à 8 ans sur les secondes mitoyennes et vers 9 ans sur les coins.

2) PRÉMOLAIRES ET MOLAIRES :

Toutes ces dents ressemblent presque en tout à celles du Bœuf. Elles sont seulement beaucoup plus petites. Chez l'adulte, la couronne est en proportion nettement plus longue et de conformation beaucoup plus simple, dépourvue des petits replis secondaires d'émail qu'on trouve chez le Bœuf en particulier, la colonnette interlobaire manque sur toutes les molaires des deux mâchoires. Les prémolaires inférieures sont un peu moins incomplètes que chez le Bœuf. La première montre déjà deux sillons nets à sa face linguale. La seconde ébauche un petit infundibulum sur son lobe distal. La dernière présente deux lobes plus nets, le distal aplati contre la dent suivante, et portant chacun un petit infundibulum peu profond, dont le distal est plus faible.

Les prémolaires déciduales ressemblent aussi à celles du Veau, mais avec une taille beaucoup plus faible et des dispositions d'émail plus simples. La dernière inférieure est ici encore trilobée avec trois infundibulums et trois racines.

Les arcades molaires sont plus convergentes rostralement que chez le Bœuf. Les inférieures sont légèrement convexes du côté vestibulaire. Les crêtes transversales des tables sont plus aiguës, ainsi que le bord vestibulaire des arcades supérieures et le bord lingual des arcades inférieures.

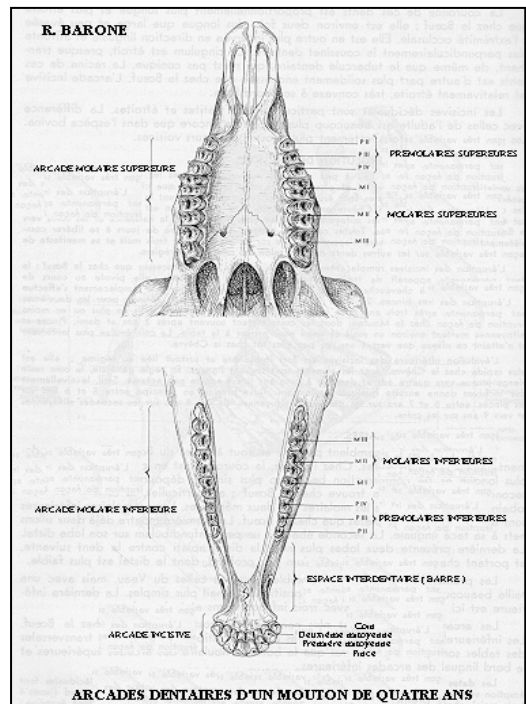
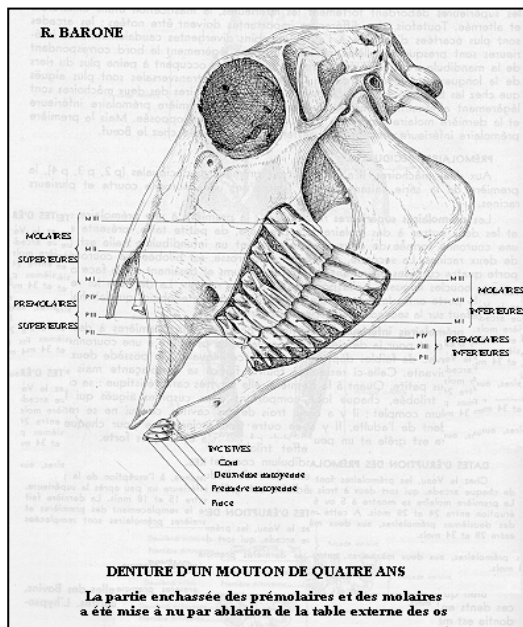
Les dates d'éruption des molaires varient avec l'espèce et les individus. Les prémolaires déciduales font éruption vers un mois, en général un peu plus tôt chez le Mouton et nettement plus tard (jusqu'à trois mois) chez la Chèvre. La première sort souvent après les autres.

**Les molaires font éruption
la première vers 3 mois,
la seconde vers 9 mois
et la dernière vers 18 mois;**

(leur sortie est souvent un peu plus tardive chez la Chèvre).

**Quant au remplacement des prémolaires,
il a lieu vers 20 mois,**

(souvent un peu plus tôt chez la chèvre et un peu plus tard chez le Mouton).



2) CLINIQUE ET DIAGNOSTIC :

Les brebis ou béliers âgés de plus de 4 ou 5 ans sont plus sujets à ces troubles de la dentition.

Symptômes locaux :

Ils sont liés à la difficulté de mastication. La brebis peut avoir des difficultés à consommer les fourrages, des aliments grossiers peuvent rester dans la bouche ("*fait magasin*" ou "*fume la pipe*"). Dans certains cas, c'est au moment de la rumination que la brebis peut rejeter tout ou partie du bol méricique [Cf. Fiche 79 "*vomissements*" p. 3].

Symptômes généraux :

C'est essentiellement l'amaigrissement qui peut être la conséquence de cette sous nutrition.

Le diagnostic :

Repose sur l'observation de ces signes locaux et généraux.

La palpation des arcades dentaires supérieure peut être réalisée au travers des joues, de même que la face externe des molaires inférieures.

Une anomalie peut être mise en évidence par ce simple examen.

L'examen direct des prémolaires et molaires est difficile chez la brebis. Il est pratiquement impossible d'ouvrir la bouche d'un mouton sans une tranquillisation poussée (0,067 ml de Rompun® I.V. pour 10 kg de poids).

Cet examen direct est primordial, car seul il permet de confirmer ou non une hypothèse diagnostique.

Les troubles de la dentition pourront être :

Dent qui bouge - Dent trop longue - Dent mal positionnée - Fracture dentaire - Table dentaire irrégulière, avec des dents non arasées, agressives pour les joues.

Les caries dentaires sont rencontrées surtout chez les ovins âgés d'un an ayant une ration riche en sucres.

Les abcès dentaires : gonflement localisé au niveau des sinus maxillaires. A l'examen de la cavité buccale, un gonflement de la gencive est visible autour de la dent en cause qui peut être cariée ou fracturée. Une fistule purulente peut apparaître sur la zone gonflée.

Les fractures de la mâchoire : d'origine accidentelle le plus souvent.

Les anomalies dentaires : Insuffisance ou absence de développement, souvent accompagnées d'autres anomalies congénitales (raccourcissement de la mâchoire, fissure palatine, etc.).

L'usure prématurée des dents affecte les animaux de plus de 5 ans le plus souvent, en situation de surpâturage (ingestion de terre et de sable, abrasifs ou de rations contenant des aliments difficiles à mastiquer tels que betteraves, navets, carottes, granulés, fourrages déshydratés sous forme de bouchons).

Les Parodontites affectent les gencives, entraînant une chute prématurée des dents. Sont concernés, les ovins de plus de 2 ans, suite à des phénomènes traumatiques et infectieux (aliments ligneux et épineux). On peut observer des surinfections virales (ecthyma) ou bactériennes (*fusobacterium necrophorus*). L'animal présente des troubles de la mastication. A l'examen, on constate l'atrophie des gencives, le dépôt de tartre, et l'apparition de pus à la pression.

Le traitement pourra être chirurgical, accompagné d'une couverture antibiotique (macrolides tels que spiramycine).

Cas particulier de l'intoxication chronique par le fluor d'origine industrielle ou agricole (phosphates non défluorés utilisés comme engrais). [Cf. Fiche 155]

Le diagnostic différentiel :

Doit se faire vis à vis de toutes les maladies cachectisantes telles que : Paratuberculose, parasitisme, sous nutrition ou mal nutrition, carences alimentaires, lymphadénite caséuse etc.

On pourra également observer des symptômes locaux de difficulté de la mastication, lors d'arthrite de l'articulation mandibulaire.

3) TRAITEMENT :

Le matériel nécessaire :

Pince à couper les dents

Davier

Syndesmote

Râpe à bois plate de 2,5 cm de large sur 4,5 cm de long et dont les bords sont relevés pour servir de guide.

Le traitement se fera toujours sous tranquillisation poussée : 0,067 ml de Rompun ® I.V. pour 10 kg de poids.

La brebis est rapidement en hyperpnée après l'injection et se positionne en décubitus dans la minute qui suit. L'accès aux prémolaires et molaires est alors possible.

Dent qui bouge → avulsion

Dent trop longue → coupe dent + râpe

Dent mal positionnée, dent fracturée → avulsion

Table dentaire mal usée et irrégulière → râpe jusqu'à égalisation qu'on objective très bien en passant un doigt sur les tables dentaires.

L'avulsion dentaire se réalise selon la même technique générale que pour les autres espèces :

Désolidarisation de la dent et de la gencive par destruction du ligament alvéolo-dentaire au syndesmote.

Luxation et extraction de la dent à l'aide du davier.

Après toute intervention sur la bouche, il faut prescrire une couverture antibiotique de 4 jours.

4) PROPHYLAXIE :

Etude critique des conditions d'élevage.

Examen de la bouche des animaux chaque année et réforme si nécessaire.

NB : Avant l'âge de 18 mois, les carences en calcium et phosphore peuvent favoriser la diminution de résistance des dents.

BIBLIOGRAPHIE :

R. BARONE. Anatomie comparée des mammifères domestiques, tome troisième, fascicule premier.

